

LA GALERIE D'ALGER-ETUDIANTS (Les Types Algériens)

LE MOUTCHOU

par Marc KLEIN



Lequel d'entre vous, fils de cette terre ensoleillée, ne se souvient du temps heureux du Lycée, où sortant de classe, libres et l'esprit taquin, nous allions troubler dans la quiétude de son petit commerce maître Moutchou.

Moutchou en arabe signifie « garçon », car tous les officiants des boutiques mozabites, ne sont que des sous-ordres, des fondés de pouvoir du propriétaire Battah : Celui-ci, enrichi et retiré des affaires, promène dans la ville et à la terrasse des cafés, voir au Casino, la blancheur de ses burnous, il ne suit que d'assez loin le cours des affaires, prodiguant aux jeunes débutants battah ses conseils et le fruit de sa longue expérience.

Nous ne nous occuperons que du vrai moutchou, du pur, de celui qui trône et officie dans la boutique.

Ce qu'est physiquement le Battah

On ne distingue d'abord qu'un ventre, ventre énorme qui fait rêver !... Sur lequel est tendu la gandourah barriolée et crasseuse ; puis les yeux habitués... si l'on peut dire, à cette énormité, on découvre la tête bouffie, au teint jaune et huileux, lèvres lippues, nez épaté, le tout assez agréablement entouré d'un collier de barbe assyrienne. Viennent les jambes... Oh ! les jambes ; imaginez deux piliers de cathédrale soutenant l'édifice, et vous aurez une bien pâle idée des mollets nus et imposants dont s'agrémentent notre sire. Je crois, et mon ami Paul Ehrem, le distingué spécialiste des maladies de jambes de moutchou, estime que ce développement anormal des mollets du Battah est tout simplement de l'éléphantiasis à l'état chronique et atavique. Je vous signale en passant les pieds fort intéressants quand à leur forme et à leurs orteils drôlement relevés et provoquants. Ils sont généralement chaussés de sandales spéciales qu'aucun autre être humain ne serait capable d'ajuster à son pied.

Ne croyez pas cependant que tous les moutchous soient gros et gras : il en est de squelettiques, de diapha-

nes, mais ils sont si peu nombreux que je ne crois pas devoir m'arrêter sur un spécimen qui n'offre aucun intérêt et qui d'ailleurs est renié et vu d'un mauvais œil par ses volumineux coréligionnaires.

Il vaut mieux dormir que..... courir

Sédentaire, essentiellement commerçant, ayant horreur de tout ce qui nécessite un effort violent, le Moutchou guette du fond de sa boutique la pratique qui se laissera prendre au sourire cauteleux de sa face huileuse. Marchand d'étoffe, charbonnier, boucher, il affectionne particulièrement le métier d'épicier où il excelle. Là, le moutchou s'étale dans toute sa splendeur ; il est né pour vendre des légumes, il vit dans cet idéal et y meurt.

Sous l'épaisse enveloppe que nous avons vu, une âme rusée et mercantile sait attirer à elle les ménagères par mille menus services, Battah porte à domicile les commandes, Battah fait de temps en temps de petits cadeaux, Battah vend à crédit...., enfin toute chose que le commerçant européen ne consentirait jamais à faire.



Le Sanctuaire trois fois saint

Entrez dans sa boutique, ou plutôt essayez ; pas le plus petit espace de perdu, soigneusement empilées, rangées dans un contraste souvent comique, les marchandises les plus diverses voisinent. Bocaux fêlés, tiroirs branlants, rayons vermoulus, tout est plein à craquer ; sacs bastionnant la porte, balais et couffins en portique ; un tout petit espace libre permet de se faufiler à l'intérieur, encore non sans avoir glissé sur les feuilles de salade et les pelures d'oignon qui jonchent le sol, voir sans écraser la queue d'un chat étique qui, las d'avoir cherché une imaginaire pitence, s'est endormi contre une caisse.

Une fois dans la place, une odeur mitigée d'huile rance, de fromage rapé et de moisissure stagne dans l'at-

mosphère et vous surprend désagréablement : les yeux encore mal habitués à la quasi obscurité qui règne dans le sanctuaire, vous distinguez vaguement par dessus le comptoir, dans l'arrière boutique, des ombres s'agitant autour d'un quinquet fumeux : Ce sont Eux... Les Battah pardi!! Des coups sourds vous parviennent, ils pilent... ils pilent on ne sait trop quoi dans des mortiers de cuivre, et les coups de pilon scandent quelque vieille cantilène du Mzab.

dira jamais toutes les niches dont le moutchou est la victime le plus souvent passive.

Lequel d'entre nous ne se souvient d'un mauvais tour entre les mille autres qu'il a à son actif, où, dans un écroulement de sacs de pois chiches, dans l'effondrement de piles de salades et de paquets de carottes, le moutchou furieux surgissait en apothéose, brandissant son couteau à fromage, vomissant des injures, maudissant vos aïeux jusqu'à la quatorzième génération.

Son âme... c'est le grand mystère

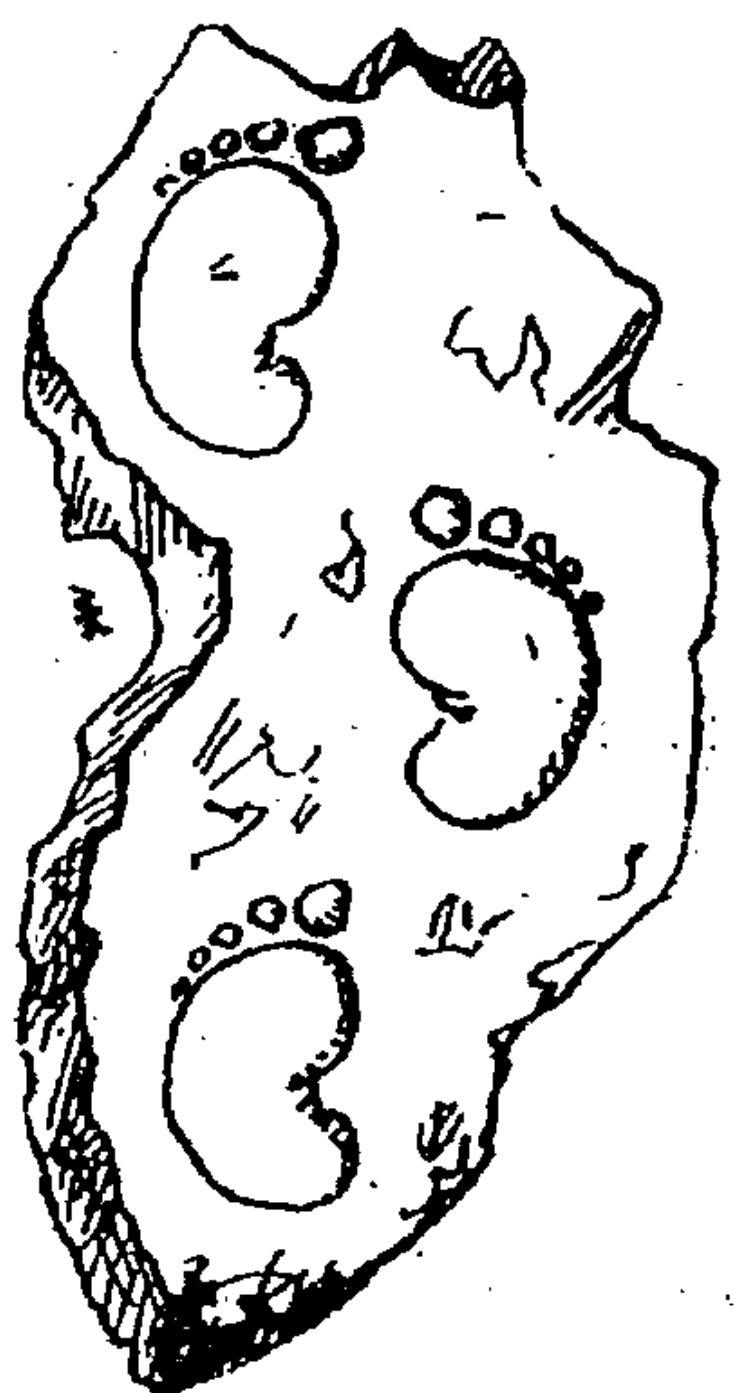
Vivant entre eux, ne frayant avec personne, les mœurs des moutchous nous sont à peu près inconnues ; derrière le comptoir c'est le mystère; que peut-il bien se tramer dans l'ombre propice des arrières-boutiques ? Des légendes courent, on raconte qu'ils se rassemblent le soir, porte close, dans leur cave et là, assis autour d'une caisse, se livrent à de machiavéliques complots. Personne à notre connaissance n'ayant encore pu pénétrer dans leur tanière, nous n'avons que des renseignements assez vagues sur sa vie domestique et la manière dont il allaite ses petits.

Il arrive qu'on en rencontre en ville ; ils vont par deux... le soir, en cadence, traînant les pieds, se confiant d'un air grave le dernier cours des salades, hochant la tête et se frisant la barbe. Où vont-ils ? ? ? ? ?

.....
Ah ! Moutchou !... Eternel mystère.

Marc Klein.

Alger-Etudiants est heureux de donner à ses lecteurs, la primeur d'un document inédit : C'est le fac-simile des empreintes du pied du Moutchouïs vulgari, récemment découvertes dans les environs immédiats de Ghardaïa par la mission Citroën.



Le bruit que vous avez fait en entrant a fait se précipiter l'un d'eux, il arrive l'œil soupçonneux, mais, rassuré par votre bonne mine il se met en frais, s'agitant derrière son tabernacle et s'empressant de vous servir.

De la fâcheuse manière dont il entre en relation avec la gent escholière

D'un naturel méfiant, et pour cause, il est en bute aux tracasseries de tous les gamins du quartier. Qui nous

ÉTUDIANTS !!

La Galerie d'Alger-Etudiants vous décrira dans chaque Numéro l'âme et l'allure caractéristique de l'un des types Algériens. Vous venez de lire le MOUTCHOU, Vous venez de rire..... Soyez rêveurs, car dans ces colonnes lui succèdera :

“ LE OUALIOUN ”

le Napolitain des abords immédiats de la Pêcherie. Il vous sera présenté par SLANG et par LEO

LA REDACTION.